



Aide à la prédication
Dimanche 2 décembre 2018
Apocalypse 3-14 22

Élisabeth de Bourqueney
Pasteure à Moyeuve-Grande

La volonté des Tièdes

L'Apocalypse, Livre de la Révélation, présente le personnage de Jean s'adressant à l'Église de Laodicée, avec une ouverture en forme d'oxymore : la violence des tièdes. Voici deux termes contradictoires. A la tièdeur s'oppose le terme de la violence, du choc. Ces images associant des termes opposés, sont souvent utilisés dans les écrits des hommes et des femmes confrontés à la violence. On peut penser ainsi à Jorge Semprun rédigeant dans « *l'Écriture ou la vie* » ce qu'il a traversé dans l'enfer des camps à l'aide de termes tels que les « cadavres-vivants » ou patrie étrangère... l'Apocalypse dévoile la réalité des églises confrontées au premier siècle aux persécutions. Elles font conjointement l'expérience du mal et de la fraternité. Comment vivre l'espérance lorsque l'avenir semble fermé ?

Laodicée, peuple- justice

La 7^e lettre s'adresse à Laodicée : on peut entendre ce terme de manière géographique ou symbolique, voire les deux. En termes géographiques, il s'agit d'une ville plutôt riche en Turquie, pas loin d'une source thermale qui fournit une eau acheminée par aqueduc. Soumise à un tremblement de terre, elle refuse l'aide de ses voisins.

Sur le plan symbolique, on peut retenir l'étymologie de la ville composée des termes *Laos* (le peuple) et *dike* (la justice). *Dike* était dans la mythologie grecque la troisième fille de Zeus et Thémis, chargée de la Justice. Un auteur grec, considéré comme un des pères de l'athéisme vers le 3^e 4^e siècle avant Jésus-Christ, modifiera quelque peu l'image de la Dike.

Elle aurait été envoyée par son père Zeus pour favoriser la justice sur la terre mais son père, voyant que la mission de cette justice sur terre était trop difficile, l'aurait convoquée pour revenir auprès de lui, sur l'Olympe.

Autonomie ou autosuffisance.

L'auteur de l'Épître à Laodicée évoque le principal obstacle au témoignage rendu au Fils de Dieu, à « l'Amen », nom plutôt rare pour désigner le Christ. Jésus est aussi nommé martyr, qui désigne en grec à la fois le martyr et le témoin.

Qu'est-ce qui s'oppose à l'annonce de la Parole de Dieu au travers de la foi en Jésus-Christ à Laodicée ? Ce sont précisément les atouts de la ville : le désir de répondre par soi-même aux difficultés de la vie, comme on peut le voir au moment du tremblement de terre où la ville préfère s'organiser en autarcie, ou bien l'autosuffisance qui fait que la ville veut s'appuyer sur ses propres richesses pour résoudre les crises.

Du Nous au Je.

Dans la plupart des épîtres comme dans les prédications, il y a un jeu entre le singulier et le pluriel. Chacun est à la fois un « je » qui écoute et un membre d'une communauté qui entend. Ce texte s'achève sur la singularité qui cependant sera intégrée dans la liturgie de la Sainte Cène « *je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui, et lui avec moi.* » La liturgie écarte cependant les versets qui précèdent : « *tous mes amis, moi je les reprends et je les corrige, passionne-toi donc, change radicalement* ».

Est-ce que l'idée d'un Christ qui entendrait nous reprendre, un Christ un peu sévère nous choquerait ?

Le collyre et le blanc.

Car nous sommes si souvent habitués au Christ consolateur que la virulence d'un Christ cherchant à modifier notre comportement en nous haranguant de manière assez virulente nous désarçonne.

Pourtant, il reprend des notions présentes dans le récit de la création, comme la nudité. Et nous adresse encore des oxymores : Le Riche pauvre, Le riche nu, Le riche misérable, Le riche pitoyable. L'effet du péché de présomption consiste à ignorer son incomplétude et à se croire seul au monde sans partage.

Trois images de métaphore viennent contredire cette autosuffisance : le vêtement blanc, le collyre et l'or purifié par la parole.

Le collyre est une poudre thermale permettant de soigner la vue, et c'est bien de regard dont il s'agit. Pour Jean, quelles que soient les épreuves subies, il s'agit de se tenir au plus proche de la vérité et de sa vérité. En revêtant le vêtement blanc de candeur pour s'approcher de la Parole de Dieu libérée du carcan de certaines mentalités contemporaines.

L'Apocalypse dévoile et jette le voile des visions sociales qui nous enferment et qui, croyant nous offrir un bonheur à bon marché, masquent une vérité cachée et pourtant visible car spirituelle : « *que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux églises !* ».

Actualisation

Qui aura l'audace d'avouer ses autosuffisances enfermantes ?
Dans la vie personnelle, communautaire, familiale et politique ?
La profondeur de nos aveux sera la force de la prédication...
Mais cela sera peut-être réservé à la communauté locale.